

[161r., 325.tif] il se livre a eux tête baissée. Schwarzer vint me parler au sujet de Beekhen. Adler un des Directeurs de la régie vint me parler au sujet de la translation de son fils de la Buchh.[alter]ey a la régie du tabac. Lu le superbe Chapitre de l'Abbé Mably. L. V. Chap. IV. [VI.] sur l'Angleterre, pourquoi son gouvernement prit une forme différente qu'en France. Diné seul, encore de la diarrhée. A 3h. 1/2 apresmidi j'allois a Hezendorf. Je trouvois l'Empereur promenant au jardin avec deux de ses Secretaires. Il parut un peu embarrassé, les quitta pour m'approcher, me demanda avec une sorte de mecontentement ce que j'avois a lui dire, je lui remis les representations reiterées pour remplacer les 5. personnes a la Stiftungs Buchh.[alter]ey. Elle me parla alors du grand bonheur qu'il y auroit quand toutes les terres seroient vendûes. Puis S.[a] M.[ajesté] parla de sa santé, qu'elle avoit été mieux, il y a deux jours, elle toussoit, paroisoit couvrir un rhûme et marchoit cependant *souvent* chapeau bas. Elle me questionna sur la concertation touchant les impots indirects, je Lui dis que mon avis etoit de les laisser tels qu'ils sont, jusqu'a ce que nous ayions vû les effets du Cadastre. Elle convint que les provinces seroient inégalement chargées, que par consequent il falloit aumoins leur annoncer l'intention de Sa Majesté de simplifier les impots. En approchant de la porte de la maison